

Avant de commencer, je tiens à définir quelques éléments.

Premièrement, l'Europe : ce continent ou plutôt une part du supercontinent qu'est l'Eurasie, également surnommé "Vieux continent". Il est depuis des siècles le berceau de l'art et de cultures incontournables.

A présent l'Union Européenne. Cette alliance de pays qui prend racine en 1950 jusqu'à nos jours. Elle permet la liberté de circulation dans les 28 pays qu'elle administre. Les pères fondateurs rêvaient d'un idéal de paix entre les pays pour éviter les conflits de ceux des deux guerres mondiales. Mais de nos jours, les tensions sont plus présentes que jamais et cet idéal de paix et d'unité est sur le point de voler en éclats.

Parlons un peu de moi. Je suis né dans un pays extérieur à l'union européenne et depuis 9 ans déjà je suis apprenti citoyen.

Cette appartenance me dégoûte, d'une certaine manière : favoriser une population parce qu'elle est née en Europe et pas ailleurs est quelque chose de choquant à mes yeux. Etre citoyen européen est certes un privilège, je ne le nie pas mais je pense que ce privilège contribue aux inégalités. Au sein des pays européens, entre ceux de l'est et de l'ouest, on remarque des inégalités sur les revenus, les conditions de vie, l'accès aux soins. Ces inégalités sociales et économiques sont importantes au sein de l'UE.

L'union européenne, à mes yeux, n'a pas d'utilité réelle à part établir une suprématie européenne. Elle contribue à une forme, peut-être involontaire, de xénophobie envers les non-européens. En me documentant sur l'union Européenne, j'ai pu remarquer sa stupidité. Ainsi, dans un article, que l'Union grâce à un accord avec la Turquie essaie de se débarrasser des problèmes liés à l'immigration contre de l'argent. Comment une union sensée défendre le droit des Hommes troque leur existence contre de l'argent ? Cet "accord" est une insulte aux propres valeurs européennes. Cette période de tensions internationales est propice au développement du pire des parasites : le fascisme. De nombreux pays de l'Union européenne ont élu à leur tête des dirigeants qui s'inscrivent dans la continuité idéologique d'hommes comme Hitler ou Mussolini. Où est l'idéal européen ?

Pour finir, je ne suis pas un citoyen européen, je suis un citoyen du monde et je pense qu'il est à notre génération de transformer cette ancienne Europe, en incluant les migrants, avec eux, bâtir un monde meilleur. Je rêve d'un monde où une citoyenneté mondiale sera offerte à tous les hommes de tous les milieux sociaux et de toutes les origines, où toute idéologie qui tient une race pour supérieure et une autre inférieure sera définitivement discréditée et abandonnée.